

Les phonèmes et les graphèmes

Semaine 1

La phonétique est la représentation de la prononciation par des signes conventionnels. Un phonème est un son qui peut être écrit avec un symbole phonétique.

La graphie est la représentation écrite d'un mot. Un graphème est une lettre de l'alphabet.

Un phonème correspond parfois à un graphème et parfois pas. Dans cette leçon, nous allons étudier les conventions et les correspondances de base.

Pour guider la réflexion

① Quelle variété de français est enseignée dans ce cours et pourquoi ?

② Qu'est-ce que l'API ?

③ Pourquoi est-ce utile d'apprendre l'API ?

④ Quelles sont six conventions de transcriptions phonétiques ?

⑤ Quelles sont les trois catégories de sons et qu'est-ce qui détermine la catégorisation ?

⑥ Que font les articulateurs et pourquoi est-ce qu'il est bon de les connaître ?

Les conventions du cours

1. Pour indiquer qu'on écrit des graphèmes (en français, l'alphabet latin) on utilise des chevrons. On ne prononce pas chaque lettre. Exemple : <chevron> ≠ [ʃəvʁɔ̃]
2. Pour indiquer qu'on écrit des phonèmes (symboles API), on utilise des crochets. On prononce chaque symbole. Exemple : [kʁɔʃɛ] ≠ <crochet>
3. On n'utilise pas de majuscule en début de mot ni pour les noms propres. Exemple : <Elle aime le Canada> [ɛlɛmləkənada]
4. On n'utilise pas d'espace entre les mots. Exemple : <Tu préfères la Suisse> [tyʁpʁɛfɛʁlasyɛsɥis]
5. On écrit le symbole avec précision parce que chaque symbole correspond à une prononciation définie. Exemple [a] ≠ [ɑ]
6. Plus tard, on apprendra à diviser les mots en syllabes et on utilisera un point pour marquer les divisions syllabiques. Exemple : <Elle aime le Canada> [ɛ.lɛm.lə.ka.na.da]

Les symboles du français dans ce cours

Les consonnes : le passage de l'air est bloqué complètement ou partiellement

[p]	[b]	[t]
[d]	[k]	[g]
[f]	[v]	[s]
[z]	[ʃ]	[ʒ]
[m]	[n]	[ɲ]
[l]	[ʁ]	

Les voyelles : le passage de l'air est libre

[i]	[e]	[ɛ]
[a]	[y]	[ø]
[œ]	[u]	[o]
[ɔ]	[ɛ̃]	[ɑ̃]
[õ]	[ə]	

Les semi-voyelles : le passage de l'air est bloqué très légèrement

[j]	[w]	[ɥ]
-----	-----	-----

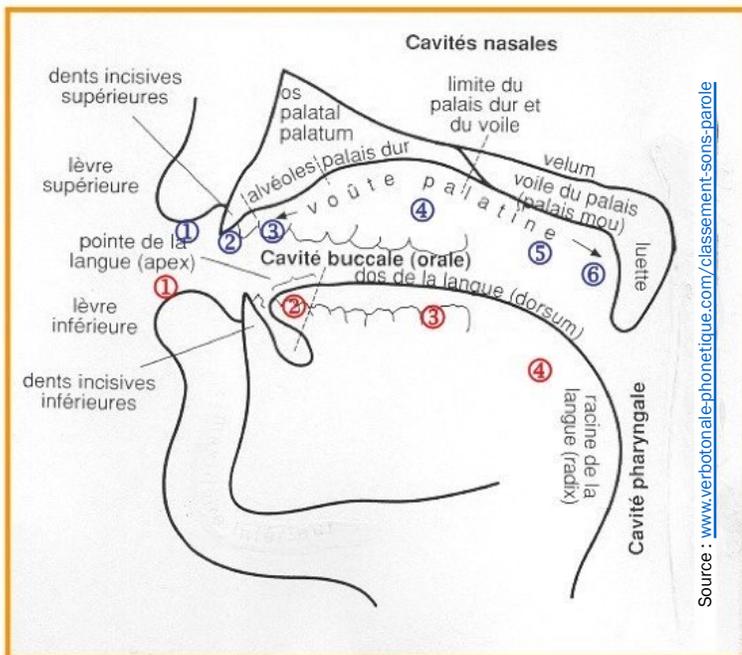
Pour une animation audiovisuelle de la production des sons du français, visitez la page www.uqac.ca/phoneweb

Remarquez que les symboles sur cette page correspondent à une variété canadienne.

Les articulateurs

- ① labiales
- ② dentales
- ③ alvéolaires
- ④ palatales
- ⑤ vélares
- ⑥ uvulaires

- ① labiales
- ② apicales
- ③ dorsales
- ④ radiales



Conclusion

Pour pouvoir mieux distinguer et produire les sons du français, il est utile de savoir qu'il existe de nombreuses variétés. Dans ce cours, on étudie une variété plutôt neutre qui est comprise dans le monde francophone. On utilise les conventions de l'API pour écrire et mémoriser les règles de correspondances entre graphèmes et phonèmes. On essaye également de comprendre où les obstacles bloquant le passage de l'air ont lieu pour pouvoir identifier les consonnes, les voyelles, et les semi-voyelles différentes.

Les syllabes

Semaine 2

La syllabe est une unité phonétique du langage oral. Son noyau, c'est-à-dire son centre et élément obligatoire, est une voyelle. Une syllabe peut aussi avoir des éléments optionnels constitués de consonnes ou de semi-voyelles avant et/ou après la voyelle.

Le découpage syllabique (ou syllabation) est la séparation d'un mot ou d'une phrase en syllabes. La plupart des langues peuvent être découpées en syllabes mais les règles sont différentes pour chaque langue. Savoir découper les syllabes va vous permettre de mieux comprendre le français oral et de prédire la prononciation des mots avec plus de précision.

Pour guider la réflexion

① Quel est l'élément obligatoire dans une syllabe ?

② Qu'est-ce qu'une syllabe ouverte ?

③ Qu'est-ce qu'une syllabe fermée ?

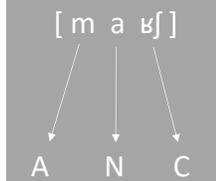
④ Quel type de syllabe est favorisé en français ?

⑤ Qu'est-ce que l'enchaînement ?

⑥ Qu'est-ce que l'égalité syllabique ?

La structure d'une syllabe

ATTAQUE
(optionnel)
NOYAU = VOYELLE
(obligatoire)
CODA
(optionnel)



Une syllabe contient obligatoirement une voyelle, qu'on appelle le noyau.

<eau> [o] ⇔ une voyelle prononcée = un noyau = une syllabe

Parfois, le noyau est précédé d'un ou plusieurs sons facultatifs (consonnes ou semi-voyelles).

Ces éléments qui viennent avant la voyelle s'appellent l'attaque de la syllabe.

<trop> [tʁo] ⇔ une attaque + un noyau = une syllabe

Une syllabe peut aussi se terminer par une ou plusieurs consonnes qu'on appelle la coda.

<marche> [maʁʃ] ⇔ une attaque + un noyau + une coda = une syllabe

Les syllabes ouvertes et les syllabes fermées

Une syllabe ouverte se termine par une voyelle prononcée. Une syllabe ouverte n'a pas de coda.

<eau> [o], <trop> [tʁo], <chat> [ʃa], <chien> [ʃjɛ̃] ⇔ syllabes ouvertes

Une syllabe fermée se termine par au moins une consonne ou une semi-voyelle prononcée. Une syllabe fermée a une coda.

<marche> [maʁʃ], <or> [ɔʁ], <paille> [paj] ⇔ syllabes fermées

La langue française favorise les syllabes ouvertes. C'est une notion importante qui influence les abréviations des mots, la prononciation de la lettre <e> et le choix des voyelles moyennes.

<le laboratoire> ⇔ <le labo> ; <les vétérinaires> ⇔ <les véto>

Une syllabe ouverte est une syllabe qui n'a pas de coda.

Une syllabe fermée est une syllabe qui a une coda.

La syllabation

La structure
idéale =
CV.CV

Dans la mesure du possible, la division syllabique en français se fait juste après une voyelle.
<le Canada> [lə.ka.na.da], <le Bénin> [lə.be.nɛ̃], <la Polynésie> [la.po.li.ne.zi]

Quand plusieurs consonnes se suivent, il faut soit les grouper soit les diviser. Cette décision n'est pas toujours claire. On peut demander « est-ce que ce groupe de consonnes serait possible en début de mot ? » Si oui, on les garde ensemble. Si non, on les sépare.
<la Belgique> [la.bel.ʒik], <le Luxembourg> [lə.lyk.sɑ̃.buʁ], <Madagascar> [ma.da.ga.skɑʁ]

Chaque langue a des préférences de regroupement de consonnes et de syllabation qui deviennent intuitives au fil du temps, mais qu'il faut mémoriser quand on apprend une langue seconde. Il existe aussi des variations selon les personnes quand plusieurs possibilités existent.

L'enchâînement

Si la syllabe contient une coda, la division syllabique s'opère soit avant la coda soit après, selon ce qui suit. Quand la coda est suivie d'une voyelle, une restructuration syllabique est nécessaire en français. La coda devient alors l'attaque de la syllabe suivante. C'est ce qu'on appelle l'enchâînement. C'est une façon d'avoir autant de syllabes ouvertes que possibles. Le français aime vraiment les syllabes ouvertes.

<une amie belge et bilingue> [y.na.mi.bel.ʒe.bi.lɛ̃g]
<elle aime étudier entre une heure et deux heures>
[ɛ.lɛ.me.ty.dʒe.ɑ̃.tvy.nœ.ʁe.dø.zœʁ]

L'enchâînement est une restructuration syllabique servant à obtenir plus de syllabes ouvertes.

La coda devient l'attaque de la syllabe suivante.

<une> [yn] ⇔
<une amie> [y.na.mi]

L'égalité syllabique

Chaque syllabe est prononcée avec une longueur à peu près égale.

En français, il faut toujours prononcer les voyelles pleinement et clairement.

Chaque syllabe en français est prononcée avec une longueur à peu près égale, et l'identité de la voyelle ne change pas selon l'accentuation. C'est ce qu'on appelle l'égalité syllabique.

En anglais, une voyelle dans une syllabe accentuée est prononcée différemment dans une syllabe non-accentuée (<record>). Mais en français, il faut toujours prononcer les voyelles pleinement et clairement. Ni la place de la voyelle dans la syllabe, ni la place de la syllabe dans le mot, ni la structure syllabique n'ont d'influence sur la qualité de la voyelle.

<égalité syllabique> [e.ga.li.te.si.la.bik]

<photo> [fo.to], <photographe> [fo.to.gʁaf], <photographie> [fo.to.gʁa.fi]

Conclusion

En français, la syllabation s'opère au niveau de la phrase. Les frontières des mots ne jouent aucun rôle dans les structures syllabiques. Il est donc impossible d'entendre la frontière des mots dans le français oral.

Pour créer la syllabe ouverte idéale CV, le français a recours à des procédés de restructuration syllabique. L'enchaînement en est l'exemple le plus commun. D'autres moyens sont la liaison (i.e., prononcer une consonne normalement silencieuse) et l'insertion de consonnes dans certains contextes (<a-t-elle compris ?>, <manges-en encore>).

La prosodie

Semaine 3

En linguistique, la prosodie regroupe les concepts qui ne sont pas directement liés aux segments, c'est-à-dire aux phonèmes. Les phénomènes prosodiques d'une langue sont ajoutés aux segments. On parle de traits suprasegmentaux. Ces phénomènes sont, entre autres, l'accent, le ton, l'intonation, la pause, le rythme. Sans phonèmes, ils ne sont pas réalisables. Mais sans prosodie, la parole serait impossible à comprendre.

Pour guider la réflexion

① Qu'est-ce qu'un groupe prosodique ?

② Qu'est-ce que l'accentuation ?

③ Qu'est-ce que l'intonation ?

④ Quand est-ce que l'intonation monte ?

⑤ Quand est-ce que l'intonation descend ?

⑥ Quel est le lien entre les groupes prosodiques et la liaison ?

Les groupes prosodiques

PA =
Phrase
Accentuelle

PI =
Phrase
Intonative

Un groupe prosodique est une unité plus grande qu'une syllabe qui regroupe les mots. Il permet de diviser la parole logiquement pour respirer, insérer des pauses, et exprimer ses intentions et émotions à travers l'accentuation et l'intonation. Nous étudions deux groupes prosodiques dans ce cours :

1. La Phrase Accentuelle (PA), un groupe prosodique mineur constitué d'environ 5 syllabes (3 à 7 typiquement). On utilise un trait vertical pour marquer les frontières prosodiques mineures. La PA correspond souvent à un groupe grammatical (e.g., groupe nominal, groupe verbal). Sa longueur varie selon la vitesse de parole.
2. La Phrase Intonative (PI), un groupe prosodique majeur formé d'une ou de plusieurs Phrases Accentuelles. On utilise 2 traits verticaux pour marquer les frontières prosodiques majeures.



L'accentuation

La syllabe accentuée en français est la dernière syllabe d'une phrase accentuelle.

L'accentuation est la mise en avant d'une syllabe par rapport aux autres syllabes. La syllabe accentuée est plus importante et on veut attirer l'attention dessus. Pour cela, on lui accorde plus d'énergie et de volume (plus d'intensité), on ajuste la hauteur du son (le ton) selon les règles de la langue, et on la prononce généralement un peu plus longtemps que les autres (la durée).

En français, la syllabe n'est pas accentuée au niveau du mot contrairement à l'anglais ou à l'espagnol, mais au niveau de la phrase accentuelle. La syllabe accentuée en français est la dernière syllabe d'une phrase accentuelle.

[la.si.la.bak.sã.tyɛ | ã.fvã.sɛ | ɛ.la.dɛv.njɛv.si.lab | dyn.fva.zak.sã.tyɛl] PI

PA

PA

PA

PA

L'intonation

L'intonation fait référence à la variation de la mélodie dans la parole. Elle peut donner des informations grammaticales (e.g., pour indiquer une question, une affirmation, ou une exclamation), des informations sur les intentions de communication (e.g., pour indiquer qu'on ne comprend pas bien, qu'on hésite) ou des informations sur son état émotionnel (e.g., on exprime de la fatigue, de la joie, de la surprise).

L'intonation se marque sur la syllabe accentuée. Elle peut être ascendante (la mélodie monte ↗), descendante (la mélodie descend ↘), ou uniforme (la mélodie est plate →). Les langues n'associent pas forcément un type de mélodie avec les mêmes informations.

Intonation
ascendante ↗

Intonation
descendante ↘

Les types d'intonation

Voici les cas les plus fréquents du français.

Par coïncidence, les schémas intonatifs du français et du coréen sont similaires.

L'intonation ascendante, où la mélodie monte ↗, marque

1. la syllabe accentuée (i.e., la dernière syllabe d'une PA)
2. un énoncé inachevé (i.e., quand on n'a pas fini de parler, comme par exemple le milieu d'une liste)
3. la fin d'un énoncé interrogatif fermé (i.e., une question dont la réponse est OUI ou NON : Tu viens demain ?)

L'intonation descendante, où la mélodie descend ↘, marque

1. la fin d'un énoncé déclaratif (i.e., une affirmation : La Suisse est belle.)
2. la fin d'un énoncé exclamatif (i.e., une exclamation : Comme c'est beau !)
3. un énoncé interrogatif ouvert (i.e., une question avec un mot interrogatif : Où est-ce que tu vis ?)
4. un énoncé interrogatif à choix (e.g, Tu préfères aller à Genève ou à Neuchâtel ?)

L'importance des groupes prosodiques

Savoir reconnaître et opérer les frontières prosodiques permet de maîtriser des informations grammaticales utiles pour mieux comprendre la parole.

Savoir identifier et produire les mélodies intonatives permet de d'interpréter et de communiquer les intentions et les émotions.

En outre, il est important de se souvenir que les mots à l'intérieur d'une PA entretiennent une relation étroite qui va être marquée par les enchaînements et, dans les contextes appropriés, les liaisons. Inversement, les liaisons ne sont pas possibles d'une PA à une autre.

L'enchaînement est une restructuration syllabique servant à obtenir plus de syllabes ouvertes.

La liaison est l'utilisation d'une consonne normalement silencieuse pour pouvoir opérer un enchaînement.

Conclusion

PI [la.si.la.bak.sã.tʏe | ã.fvã.sɛ | ɛ.la.dɛv.njɛv.si.lab | dyn.fva.zak.sã.tʏeɪ]

PA PA PA PA

La syllabe accentuée en français est la dernière syllabe d'une phrase accentuelle. C'est sur cette syllabe qu'on va ajouter une mélodie intonative pouvant indiquer de nombreuses informations grammaticales, des intentions, ou aussi des émotions.

Il y a beaucoup de variations possibles. Ainsi, dans certaines variétés régionales ou sociales, dans certains registres (formel vs. informel), ou certaines situations, on parle plus ou moins lentement et donc on aura plus de PA. Selon les émotions, on peut aussi varier les mélodies et choisir une intonation descendante pour un effet de style ou marquer une émotion spécifique. La prosodie est un domaine linguistique étendu et un moyen d'ajouter énormément d'informations à la parole instantanément.

Les consonnes

Semaine 5

Il y a 17 consonnes phonétiques dans le français international étudié dans ce cours.

Certaines correspondent à leur graphème ([p] = <p>), d'autres pas ([ʃ] = <ch>). Certains graphèmes ont plusieurs prononciations selon le contexte (<s> peut se prononcer [s] ou [z]).

Le graphème <h> n'est jamais prononcé.

Les consonnes : le passage de l'air est bloqué complètement ou partiellement

[p]	[b]	[t]
[d]	[k]	[g]
[f]	[v]	[s]
[z]	[ʃ]	[ʒ]
[m]	[n]	[ɲ]
[l]	[ʁ]	

Pour guider la réflexion

① Comment sont prononcés [t] [d] et [n] ? [l] et [ʁ] ? les occlusives sourdes ?

② Qu'est-ce que la détente des consonnes et pourquoi est-ce que c'est important ?

③ Quelles sont les quatre consonnes finales typiquement prononcées ?

④ Donnez trois règles de prononciation de la lettre <s>.

⑤ Expliquez comment prédire la prononciation de <plus> et <tous>.

⑥ Donnez les règles de prononciation des lettres <c> et <g>.

Les consonnes du français international

Visualisez leur articulation grâce à l'animation de www.uqac.ca/phoneweb/

		Lieu d'articulation						
		bilabiale	labio-dentale	apico-dentale	alvéolaire	palatale	vélaire	uvulaire
Manière d'articulation	occlusive	[p] ^N [b]		[t] ^N [d]			[k] ^N [g]	
	fricative		[f] ^N [v]		[s] ^N [z]	[ʃ] ^N [ʒ]		
	nasale		[m]	[n]		[ɲ]		
	liquide				[l]			[ʁ]

Ces catégories permettent de regrouper les consonnes similaires pour comprendre comment les produire et pour mémoriser des motifs plutôt que des règles individuelles. En français, et contrairement à l'anglais, on n'aspire pas les occlusives sourdes en début de syllabe, et on produit [t] [d] [n] avec le bout de la langue (i.e., l'apex) contre les dents. La consonne [l] est prononcée plus en avant en français qu'en anglais. Et la consonne [ʁ] est prononcée très à l'arrière. Le symbole ^N indique les consonnes non-voisées (aussi appelées consonnes sourdes), produites sans vibrations des cordes vocales. Elles ne changent pas quand on les murmure. Regardez la leçon de la semaine 1 pour un schéma de l'articulation.

Les consonnes finales muettes

En fin de mot =
muettes

En fin de mot + E =
prononcées

En fin de mot, on ne prononce pas les consonnes en français : elles sont muettes.

Exemples : en [ɑ̃], fin [fɛ̃], mot [mo], on [ɔ̃], pas [pas], les [le], consonnes [kɑ̃.sɔ̃n], français [fʁɑ̃.sɛ̃], elles [ɛl], sont [sɔ̃], muettes [mɛt]

Une consonne se prononce quand elle est suivie de la lettre <e>. Ce <e> ne se prononce pas, mais on l'écrit pour indiquer que la consonne est prononcée. Ainsi, les adjectifs grammaticalement masculins ont une consonne finale muette (gris [gʁi]) alors que les adjectifs grammaticalement féminins ont une consonne finale prononcée (grise [gʁiz]). Les verbes au singulier ont une consonne finale muette (je lis [ʒə.li]) alors que les verbes au pluriel ont une consonne finale prononcée (elles lisent [ɛl.liz]). Parce que la prononciation ou non en fin de mot donne des informations importantes, il est essentiel de prononcer les consonnes avec de l'énergie lorsqu'elles sont présentes. On appelle ça la détente des consonnes.

Les consonnes finales prononcées

C R F L

parfois muettes
parfois prononcées

Les consonnes C R F et L sont parfois prononcées à la fin des mots, mais pas toujours.

	Prononcée	Muette
C	avec [a.vɛk], parc [pɑ̃k]	blanc [blɑ̃], estomac [e.sto.ma]
R	les verbes en -ir (e.g., partir [pɑ̃.tiʁ]) les adjectifs monosyllabiques (e.g., fier [fjɛʁ], cher [ʃɛʁ])	les verbes en -er (e.g., parler [pɑ̃le]) les adjectifs polysyllabiques (e.g., premier [pʁɛ.mje], étranger [e.tʁɑ̃.ʒɛ])
F	la plupart des mots (e.g., soif [swaf], actif [ak.tif]) le singulier des mots <œuf> et <bœuf> [œf], [bœf]	quelques mots (e.g., clef [kle], nerf [nɛʁ]) le pluriel des mots <œufs> et <bœufs> [ø], [bø]
L	la plupart des mots (e.g., il [il], avril [a.vʁil])	quelques mots (e.g., fils [fis], gentil [ʒɑ̃.ti])

La lettre S & le cas de PLUS et TOUS

Le graphème <s> est généralement prononcé [s]. Quand il est entouré de voyelles, on le prononce [z] (épisode [e.pi.zɔd]). Quand il est double, on le prononce [s] (posséder [po.se.de], assurer [a.sy.ʁe]). Quand il est précédé ou suivi d'une consonne voisée (i.e., les cordes vocales vibrent) on le voise aussi et il devient [z] (Alsace [al.zas], Strasbourg [stʁɑz.buʁ]).

Le mot <plus> se prononce [ply] quand c'est un mot négatif (je ne le vois plus [ply]) ou quand il est suivi d'un adjectif ou un adverbe (c'est plus [ply] facile qu'on pensait; on le fera plus [ply] souvent). Dans les autres cas, on prononce généralement avec [s] (il nous faut plus [plys] de soutien; demain, on en aura plus [plys]).

La prononciation de <tous> varie selon la fonction grammaticale. Quand <tous> est suivi d'un article le <s> est muet (e.g., tous les jours [tu.le.zuʁ]) mais quand c'est un pronom (il remplace des mots déjà nommés) le <s> est prononcé (e.g., ces livres, iel les a tous lus [jel.le.za.tus.ly]).

V + <s> + V = [z]

<ss> = [s]

<s> + V = [s]

C voisée + <s> + V = [z]

V + <s> + C voisée = [z]

<plus> [plys] + 👍

<plus> [ply] - 🙅🍎

<tous> [tus] = pronom

<tous> [tu] + article

Les lettres C et G

<c>/<g> +
<e, i, y> =
fricative
[s] & [ʒ]

<c>/<g> +
<a, o, u> =
occlusive
[k] & [g]

Le graphème <c> peut être prononcé [s] ou [k]. Le graphème <g> peut être prononcé [ʒ] ou [g]. La même règle s'applique dans les deux cas.

Quand <c> et <g> sont suivis des lettres <e>, <i>, ou <y>, on les prononce avec une fricative, c'est-à-dire respectivement [s] et [ʒ].

Exemples : celte [sɛlt], le citron [si.tʁɔ̃], le cygne [sɪŋ], le genou [ʒə.nu], Gilbert [ʒil.bɛʁ], le gymnase [ʒim.naz]

Quand <c> et <g> sont suivis des lettres <a>, <o>, ou <u>, on les prononce avec une occlusive, c'est-à-dire respectivement [k] et [g].

Exemples : la carte [kɑʁt], la colle [kɔl], le cube [kyb], la margarine [mɑʁ.ɡa.ʁin], gothique [ɡo.tik], aigu [e.ɡy]

Un <ç> (C cédille) est toujours prononcé [s] : la leçon [lə.sɔ̃].

Quand <gu> est suivi d'une voyelle, le <u> est généralement muet : la guêpe [ɡɛp].

Conclusion

Pour bien se faire comprendre, il ne faut pas prononcer les consonnes finales. Les exceptions sont :

- les cas soulignés dans la leçon pour C R F L
- les nombres 5 [sɛ̃k], 6 [sis], 7 [sɛt], 8 [ɥit], 9 [nœf], 10 [dis]

- certains mots issus de langues étrangères (le campus [kɑ̃.pys], le tennis* [te.nis], le bus [bys], le Wisconsin [wi.skɔ̃n.sin], l'Arkansas [ɑʁ.kɑ̃n.sas], un album [al.bɔ̃m], un bug [bœg])
- certains mots uniques : un ours [uʁs] le sens [sɑ̃s], le but [byt], un os [ɔs], le fils [fis], le maïs [ma.is]

Il faut aussi prononcer les consonnes clairement et énergiquement en fin de mot quand elles sont suivies d'un <e> muet car leur prononciation indique alors des informations grammaticales importantes : les adjectifs grammaticalement féminins et les verbes au pluriel.

**Le mot <tennis> est un emprunt à l'anglais, car ce sport a été popularisé en Angleterre. Mais ce sport est l'adaptation anglaise d'un sport français, le jeu de paume, dans lequel on disait « tenez ! » pour indiquer le service. À l'époque (au 14^{ème} siècle), le <z> était encore prononcé. Source : www.lefigaro.fr/langue-francaise/*

La liaison

Semaine 6

Dans certains contextes spécifiques, une consonne normalement silencieuse à la fin d'un mot est prononcée quand elle est suivie d'une voyelle pour faciliter l'enchaînement des mots.

Ce phénomène s'appelle la liaison.

nous [nu]

nous + allons = [nu.za.lõ]

Pour guider la réflexion

①

Qu'est-ce que l'enchaînement ?

②

Qu'est-ce que la liaison ?

③

Nommez les trois types de liaison.

④

Faites la liste de toutes les consonnes de liaison.

⑤

Donnez deux règles liées à la lettre <H>.

⑥

Si vous hésitez entre faire une liaison ou pas, quel est le meilleur choix ?

L'enchaînement (rappel de la semaine 2)

Le français favorise les syllabes ouvertes (i.e., qui se terminent par une voyelle prononcée). Si la dernière syllabe d'un mot est fermée (i.e., elle se termine par une consonne prononcée – la coda), mais que le mot suivant commence par une voyelle, cette consonne finale devient la consonne initiale (l'attaque) du mot suivant quand c'est possible. Cela permet une restructuration syllabique qu'on appelle l'enchaînement. On attache ainsi les mots pour avoir autant de syllabes ouvertes que possibles.

<une amie belge et bilingue> [y.na.mi.bɛl.ʒe.bi.lɛ̃g]

<elle aime étudier entre une heure et deux heures>

[ɛ.lɛ.me.ty.dʒe.ɑ̃.tɥy.nœ.ʁe.dø.zœʁ]

L'enchaînement est une restructuration syllabique servant à obtenir plus de syllabes ouvertes.

La coda devient l'attaque de la syllabe suivante.

<une> [yn] ⇔
<une amie> [y.na.mi]

La liaison

La liaison est une conséquence de l'enchaînement : on fait apparaître des consonnes pour avoir des syllabes CV.

Les consonnes de liaison les plus fréquentes sont [z] (<s>, <z>, <x>) et [n] (<n>).

La liaison est un phénomène qui facilite l'enchaînement en faisant apparaître une consonne normalement silencieuse dans certaines situations. Ainsi, le mot <un> est prononcé [ɛ̃], mais suivi d'un nom qui commence par une voyelle, [n] va apparaître au début du mot suivant : un animal [ɛ̃.na.ni.mal]

Il y a un nombre limité de consonnes qui peuvent servir de consonnes de liaison. Les deux plus fréquentes sont [z] (qui peut s'écrire <s>, <z> ou <x>) et [n] (<n>).

les études [le.ze.tyd]; chez elle [ʃe.zɛl]; dix ans [di.zɑ̃]; mon idée [mɔ̃.ni.de]; en Italie [ɑ̃.ni.ta.li]

On trouve aussi parfois [t] (qui peut s'écrire <t> ou <d>), et plus rarement [ʁ] (<r>), [p] (<p>), [g] (<g>).

Aucune autre consonne n'est possible en liaison.

le petit avion [pə.ti.ta.vjɔ̃]; le grand écran [gʁɑ̃.te.kʁɑ̃]; le premier août [pʁɛ.mje.vut]; trop attendu [tʁo.pa.tɑ̃.dy]

La liaison obligatoire

La liaison se fait quand les mots ont une relation étroite.

Des consonnes sont parfois insérées à l'impératif ou dans les questions pour faire l'enchaînement : vas-y, manges-en, joue-t-elle, a-t-on

Dans certains cas précis, il faut obligatoirement faire la liaison :

1. Après un article : un enfant [ɛ̃.nɑ̃.fɑ̃]; mon ami [mɔ̃.nɑ̃.mi]; tes oncles [te.zɔ̃kl]
2. Après un pronom : on a [ɔ̃.nɑ]; vous êtes [vu.zɛt]; je les écoute [jə.le.ze.kut]
3. Après une préposition monosyllabique : chez eux [ʃe.zø]; dans un [dɑ̃.zɛ̃]; en été [ɑ̃.ne.te]
4. Dans les inversions : prends-en [pʁɑ̃.zɑ̃]; vas-y [va.zi]; faut-il ? [fo.til]; le sait-elle ? [lə.sɛ.tɛl]
5. Entre un adjectif et un nom : un grand arbre [gʁɑ̃.taʁbʁ]; les nouveaux orages [nu.vo.zo.ʁaʒ]
6. Dans certaines expressions : peut-être [pø.tɛtʁ]; de temps en temps [də.tɑ̃.zɑ̃.tɑ̃]; les États-Unis [le.ze.ta.zy.ni]; c'est-à-dire [sɛ.ta.diʁ]; comment allez-vous ? [ko.mɑ̃.ta.le.vu]

Les liaisons facultatives et interdites

Parfois, la liaison est facultative : on peut la faire ou pas. Dans ces situations, une liaison va rendre la langue plus formelle. Souvent, on en ajoute dans des discours, des poèmes, ou des chansons. Certaines personnes trouvent que les liaisons sont belles et en font plus.

Liaison facultative	Registre informel (pas de liaison)	Registre formel (liaison)
nous sommes ici	[nu.sɔ.mi.si]	[nu.sɔm.zi.si]
trop important	[tʁo.ɛ̃.pɔ̃.tɑ̃]	[tʁo.pɛ̃.pɔ̃.tɑ̃]
iel est souvent allé	[je.le.su.vɑ̃.a.le]	[je.le.su.vɑ̃.ta.le]
pas assez	[pa.a.se]	[pa.za.se]

Dans d'autres cas, la liaison est interdite. On ne la fait jamais: après le mot <et> [e], avant les chiffres (un huit), avant les noms propres (chez Alex), entre 2 Phrases Accentuelles (le pain est dur), entre un nom et un adjectif singuliers (la situation idéale).

Une Phrase Accentuelle (PA) est un groupe prosodique mineur constitué d'environ 5 syllabes (3 à 7 typiquement).

La PA correspond souvent à un groupe grammatical (e.g., groupe nominal, groupe verbal). Voir la leçon de la semaine 3 pour plus de détails.

La lettre <H>

H muet : origine latine, jamais prononcé, n'a aucun statut phonétique, a une utilité orthographique.

H aspiré : origine germanique, jamais prononcé aujourd'hui, a le statut d'une consonne.

La lettre <h> n'est jamais prononcée en français. Cependant, l'histoire de la langue fait qu'il y a deux types de <h>, et selon leur origine et le contexte, la liaison peut-être obligatoire ou interdite. Si <h> est d'origine latine, il existe pour des raisons orthographiques et n'a jamais été prononcé. C'est un H muet, et on considère que le mot commence par une voyelle. Il faut faire la liaison quand c'est nécessaire. Parfois (mais pas toujours), l'anglais a emprunté ces mots et ne prononce pas <h>. deux heures [dø.zœʁ]; un grand honneur [gʁɑ̃.to.nœʁ]; mon histoire [mɔ̃.ni.stwaʁ]; nous habitons [nu.za.bi.tɑ̃]

Si <h> est d'origine germanique (s'il vient d'un mot allemand ou anglais), il a été prononcé à une époque, bien qu'il ne le soit plus aujourd'hui. C'est un H aspiré, et on considère que le mot commence par une consonne « fantôme ». La liaison est donc impossible. un haricot [ɛ̃.a.ʁi.ko]; les héros [le.e.ʁo]; en haut [ɑ̃.o]; vous hurlez [vu.yʁ.le]; ton hockey [tɔ̃.o.ke]

On ne peut pas savoir en regardant un mot quel type de H il contient. On apprend au fur et à mesure qu'on entend ou pas les liaisons et les élisions (les apostrophes qui sont possibles avant un H muet). Les dictionnaires indiquent généralement les H aspirés avec un astérisque.

Conclusion

Voici quelques conseils récapitulatifs :

- Les liaisons obligatoires doivent toujours être faites, quel que soit le registre. Il y a 6 contextes à mémoriser : tous soulignent une relation étroite entre les mots.
- Les liaisons interdites ne doivent jamais être faites, quel que soit le registre.
- Les liaisons facultatives sont faites dans le registre formel.

Si vous hésitez, vous n'avez probablement pas besoin de faire la liaison. Faites-la seulement dans les 6 contextes obligatoires. Mémorisez aussi quelques mots en H qui sont fréquents et notez s'ils ont un H muet ou un H aspiré.

Les voyelles nasales

Semaine 7

Il y a au moins trois voyelles nasales en français, parfois plus selon les variétés régionales.

[ɛ̃] [ɑ̃] [ɔ̃]

[ɛ̃] ex : vin		langue en avant		bouche ouverte, souriante
[ɑ̃] ex : dans		langue un peu en arrière		bouche très ouverte, arrondie
[ɔ̃] ex : pont		langue en arrière		bouche peu ouverte, très arrondie

<http://profesfle.blogspot.com.es/2014/10/les-voyelles-nasales.html>

Pour guider la réflexion

① Quelles sont les trois voyelles nasales, et quelle est leur importance ?

② Comment sait-on, à partir de l'orthographe, si un mot contient une voyelle nasale ?

③ Quelle est une orthographe fréquente pour chaque voyelle nasale ?

④ Comment se prononce la séquence <ien> en fin de mot ?

⑤ Comment sont prononcés les mots <album>, <week-end>, <hamster>, <s'ennuyer>, <monsieur> ?

⑥ Quelles sont deux façons de prononcer <ent> en fin de mot ? Expliquez comment on peut savoir.

La nasalité

La distinction orale/nasale est parfois la seule différence entre deux mots.

Les voyelles nasales, comme les consonnes nasales ([m] [n] [ɲ]), sont produites avec l'air qui passe par le nez, en plus de passer par la bouche. En français, la nasalité permet des distinctions lexicales, c'est-à-dire que ce trait phonétique donne des informations distinctives sur les mots.

- distinction lexicale : grammaire [gʁa.mɛʁ] vs. grand-mère [gʁɑ̃.mɛʁ] ; beau [bo] vs. bon [bɔ̃]
- distinctions grammaticales :
 - genre grammatical des adjectifs : bonne [bɔ̃n] vs. bon [bɔ̃]; fine [fin] vs. fin [fɛ̃]
 - nombre des verbes : iels prennent [pʁɛ̃n]; iel prend [pʁɛ̃]
 - type de mots : il se parfume [paʁ.fym]; il met du parfum [paʁ.fɛ̃]

Correspondances lettres à sons : nasale ou orale ?

Quand on lit un mot, on peut prédire si une voyelle est nasale.

- (1) Une voyelle est nasale quand elle est suivie de <n> ou <m> ET
- (2) <n> et <m> sont suivis d'une consonne différente ou de rien.

Dans ce cas, le <n> ou <m> qui suit n'est pas prononcé.

matin [ma.tɛ̃] un [ɛ̃] en [ɑ̃] dans [dɑ̃] ton [tɔ̃] long [lɔ̃] nom [nɔ̃]

V + <n>/<m>
+ C/rien
= V nasale +
<n>/<m> muet

Quelle voyelle nasale ?

Quand il y a un <i>, <u> ou <y> on prononce [ɛ̃].

Quand il y a un <a> ou <e> on prononce [ɑ̃]. Avec <o> on prononce [ɔ̃].

Quand on a établi la présence d'une voyelle nasale, il faut choisir parmi trois possibilités dans le français international. Ce choix se fait selon l'orthographe.

1. [ɛ̃] - voyelle antérieure, mi-ouverte, non-arrondie et nasale.
<in> <im>, <ain> <aim>, <ein> <eim>, <un> <um>, <yn> <ym> / <oin> [wɛ̃]
2. [ɑ̃] - voyelle postérieure, arrondie, ouverte et nasale.
<an> <am>, <en> , <aen>, <aon>
3. [ɔ̃] - voyelle postérieure, fermée, arrondie et nasale
<on> <om>

Exceptions

Les mots dont l'origine n'est pas française ont une prononciation approximative de la langue d'origine.

Les terminaisons verbales du pluriel en <-ent> sont muettes.

Exemples d'origine latine

un album [al.bɑ̃m], un abdomen [ab.do.mɛn], un tandem [tɑ̃.dɛm], le maximum [mak.si.mɑ̃m], le minimum [mi.ni.mɑ̃m], l'aluminium [a.ly.mi.njɑ̃m]

Exemples d'origine germanique

le week-end [wi.kɛnd], le macadam [lə.ma.ka.dɑm], le sponsor [spɑ̃sɔ̃sɔ̃], .com [pɔ̃wɛ̃.kɑ̃m], le brunch [brʊ̃ʃɑ̃n], Boston [bɑ̃stɑ̃n], l'édam [e.dɑm], le hamster [ɑ̃m.stɛ̃ʁ]

Autres exceptions

monsieur [mɔ̃.sjø], s'ennuyer [sɑ̃.nɥi.jɛ] le ping pong [pĩŋ.pɑ̃ŋ], un djembé [dʒɛ̃m.be], un tam-tam [tam.tɑ̃m]

⚠ Bien que le mot <shampooing> [ʃɑ̃.pwɛ̃] soit un emprunt à l'anglais et d'origine hindi, on le prononce avec des voyelles nasales.

À SAVOIR : Les terminaisons verbales du pluriel en <-ent> sont muettes.

Exemple : le couvent [ku.vɑ̃] ≠ les poules couvent [kuv]

Exemples

[ɛ̃]		[ɑ̃]		[ɔ̃]	
<in> <im>	cinq [sɛ̃k] simple [sɛ̃pl]	<an> <am>	grand [gʁɑ̃] une lampe [lɑ̃p]	<on> <om>	question [kɛ.stjɔ̃] sombre [sɔ̃bʁ]
<oin>	soin [swɛ̃]	<en> 	enfant [ɑ̃.fɑ̃] empire [ɑ̃.piʁ]	⚠ < un>	acupuncture [a.ky.pɔ̃k.tyʁ]
<ain> <aim>	main [mɛ̃] faim [fɛ̃]	<aen>	Caen [kɑ̃]		
<ein> <eim>	plein [plɛ̃] Reims [ʁɛ̃s]	<aon>	un paon [pɑ̃]		
<un> <um>	lundi [lɛ̃.di] humble [ɛ̃bl]	Attention ! Ces exceptions sont des voyelles nasales qui ne correspondent pas aux règles habituelles de lettres à sons.			
<yn> <ym>	synchrone [sɛ̃.kʁon] symbole [sɛ̃.bɔl]				
		⚠ <i> + <ien> ⚠ <é> + <en> ⚠ <en>		bien [bjɛ̃] lycéen, européen [ɛ̃] examen [e.gza.mɛ̃] agenda [a.ʒɛ̃.da]	

Conclusion

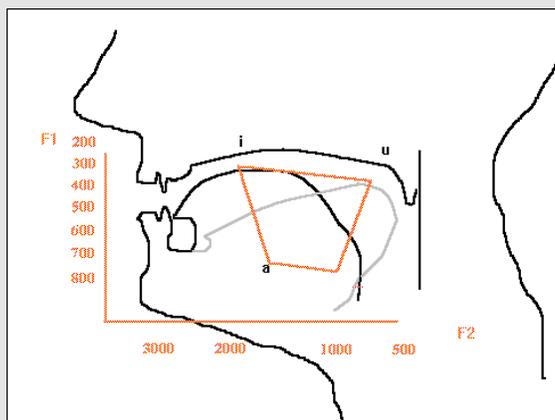
Pour bien comprendre et se faire comprendre, il est important de :

1. savoir distinguer les voyelles orales des voyelles nasales
j'attends [ʒa.tɑ̃] le bus / j'entends [ʒɑ̃.tɑ̃] le bus
2. savoir distinguer les voyelles nasales les unes des autres
elle a les cheveux blancs [blɑ̃] / elle a les cheveux blonds [blɔ̃]
3. ne pas prononcer le <n> ou un <m> après une voyelle nasale
américain [a.me.ʁi.kɛ̃] ≠ américaine [a.me.ʁi.kɛn]
4. ne pas nasaliser une voyelle avant un <n> ou un <m> prononcé
grammaire [gʁa.mɛʁ] ≠ grand-mère [gʁɑ̃.mɛʁ]

Les voyelles orales

Semaine 9

Il y a au moins dix voyelles orales en français, parfois plus selon les variétés régionales. Elles sont formées en déplaçant la langue et en changeant la position des lèvres.



www.uni-bielefeld.de/

Pour guider la réflexion

① Combien faut-il d'éléments pour décrire les voyelles en français ? Lesquels ?

② Quel est le point commun de toutes les voyelles postérieures ?

③ Qu'est-ce que le schwa ?

④ Contrastez le français à votre langue maternelle dans le domaine de la stabilité des voyelles.

⑤ Est-ce qu'il existe des diphtongues en français ?

⑥ Que sont les voyelles longues ?

La production des voyelles

On décrit les voyelles selon 4 traits.

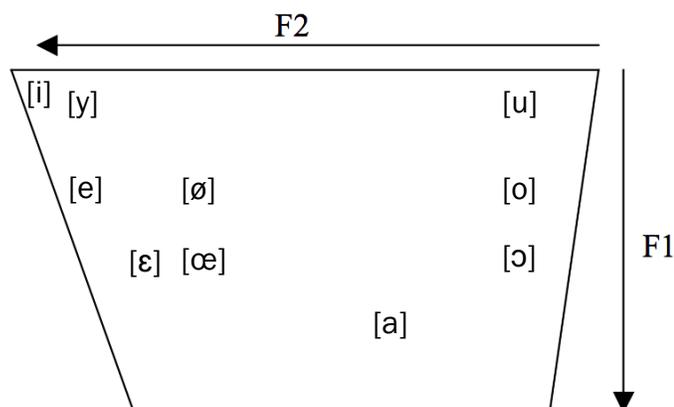
<ol style="list-style-type: none"> 1. La hauteur de la langue 2. L'avancement de la langue 3. L'arrondissement des lèvres 4. La position de la luvette (la nasalité) 	Zone d'articulation			
	② antérieures		② postérieures	
	③ étirées	③ arrondies		
	① Aperture	fermées	mi-fermées	mi-ouvertes
	ouvertes	[i]	[y]	[u]
		[e]	[ø]	[o] / [õ] ④
		[ɛ] / [ĕ] ④	[œ] [ə]	[ɔ]
		[a]		[ã] ④

Le trapèze vocalique : une représentation acoustique

Les formants sont des mesures acoustiques en hertz corrélées aux formes qu'on crée dans la bouche pour produire les voyelles.

Plus F1 est élevé, plus la bouche est ouverte (= grande aperture)

Plus F2 est élevé, plus la langue est avancée (= grande antériorité)



Le schwa [ə]

Ce mot veut dire « vide » en hébreu.

C'est une voyelle orale et centrale.

Cette voyelle est particulière parce qu'elle est centrale : elle n'est ni ouverte ni fermée, ni antérieure ni postérieure. Elle est si particulière qu'elle a son propre nom ! On l'appelle souvent le schwa, du mot hébreu qui signifie « vide ». On parle aussi de <e> muet (parce qu'il n'est généralement pas prononcé) ou de <e> caduc (« caduc » signifiant « qui tombe »). Une leçon entière sur la prononciation de la lettre <e> vous permettra de mieux comprendre le schwa.

Exemples :

le [lə], me [mə], que [kə] – les mots monosyllabiques avec <e> sans accent
regarde, besoin, devant – les syllabes ouvertes initiales avec <e> sans accent

La stabilité des voyelles

Une diphtongue est une voyelle dont la zone d'articulation change entre sa position de départ et sa position finale (ex: en anglais *low*, *say*, *tie*). Bien qu'il existe des diphtongues dans des variations régionales (notamment au Canada), on considère que le français international n'en a pas. Ainsi, dans les mots <l'eau> [lo], <c'est> [sɛ] et <taille> [taj] la qualité de la voyelle reste constante.

Rappelez-vous aussi de la leçon sur les syllabes, et de l'égalité syllabique : chaque syllabe en français est prononcée avec une longueur à peu près égale, et l'identité de la voyelle ne change pas selon l'accentuation. Les voyelles du français sont prononcées pleinement, même dans les syllabes non-accentuées.

<photo> [fo.to], <photographe> [fo.to.gʁaf], <photographie> [fo.to.gʁa.fi]

Le français écrit reflète encore la prononciation historique des diphtongues avec les digrammes (2 lettres pour 1 son).

neige, faire,
fleur, haut, etc.

Aujourd'hui ces digrammes sont des monophthongues.

Les voyelles longues

L'enchaînement est une restructuration syllabique servant à obtenir plus de syllabes ouvertes.

Lorsque deux voyelles consécutives sont identiques on peut opérer une sorte d'enchaînement et prononcer une seule voyelle longue. On transcrit cet allongement avec le symbole [:] après la voyelle.

Exemples:

quatre-vingt-un [ka.tʁə.vɛ̃.ɛ̃] ou [ka.tʁə.vɛ̃:]

j'ai mangé et bu [ʒe.mɑ̃.ʒe.e.by] ou [ʒe.mɑ̃.ʒe:.by]

elle va à un concert [el.va.a.ẽ.kõ.sɛʁ] ou [el.va:ẽ.kõ.sɛʁ]

Conclusion

Rappelez-vous quelques particularités du français international :

- Il y a 4 degrés d'aperture, plus que dans d'autres langues : fermé, mi-fermé, mi-ouvert, ouvert → il faut faire preuve de précision
- Il y a des voyelles antérieures ET arrondies, phénomène globalement assez rare
- Il y a des voyelles nasales distinctives (voir Semaine 7)
- Le schwa est une voyelle centrale et caduque : elle est prononcée de façon plutôt neutre et on la laisse souvent tomber
- Les voyelles sont stables : on ne les réduit pas dans les syllabes non-accentuées, et on ne fait pas de diphthongues (bien que celles-ci existent dans certaines variétés)

<h1>La lettre <e></h1> <p>Semaine 10</p>		<p>Il y a quatre façons d'interpréter la lettre <e> : [e] [ɛ] [ə] ou muette</p> <p>Nous allons voir comment prédire la prononciation de <e> à partir de l'orthographe et comment prononcer chaque possibilité.</p>			
		Zone d'articulation			
		antérieures		postérieures	
		étirées	arrondies		
Aperture	fermées	[i]	[y]	[u]	
	mi-fermées	→ [e]	[ø] → [ə]	[o] / [ö]	
	mi-ouvertes	→ [ɛ] / [ĕ]	[œ]	[ɔ]	
	ouvertes	[a]		[ã]	

Pour guider la réflexion

- Comment est-ce qu'on prononce <é> ?
- Comment est-ce qu'on prononce <è> et <ê> ?
- En quoi est-ce que le type de syllabe influence la prononciation de <e> ?
- Comment est-ce qu'on prononce <e> avant des consonnes doubles ? Donnez une exception.
- Comment peut-on savoir si un <e> est un schwa ?
- Quand est-ce qu'on laisse tomber les schwas ? Quand est-ce qu'on les prononce ?

Les accents

L'accent aigu ´ apparaît seulement sur la lettre <e>. La lettre <é> est toujours prononcée [e].

Exemples : déjà [de.ʒa], passé [pa.se], littérature [li.te.ʁa.tyʁ]

L'accent grave ` apparaît sur les lettres <a>, <e>, et <u>. Avec un accent grave, la lettre <e> est généralement prononcée [ɛ].

Exemples : j'achète [ʒa.ʃɛt], la mère [mɛʁ], chère [ʃɛʁ]

L'accent circonflexe ^ apparaît sur toutes les voyelles. Avec un accent circonflexe, la lettre <e> est généralement prononcée [ɛ̃].

Exemples : la fête [fɛt], la tête [tɛt], la bête [bɛt]

Les syllabes

Une syllabe ouverte est une syllabe qui n'a pas de coda.
<beau> [bo]

Une syllabe fermée est une syllabe qui a une coda.
<belle> [bɛl]

En réalité, les accents ne déterminent pas la prononciation ; c'est la prononciation qui est reflétée par les accents. Reprenons les exemples et regardons la différence des structures syllabiques.

<é> [e] dans les syllabes ouvertes : déjà [de.ʒa], passé [pa.se], littérature [li.te.ʁa.tyʁ]

<è> et <ê> [ɛ] dans les syllabes fermées : j'achète [ʒa.ʃɛt], la mère [mɛʁ], la tête [tɛt]

Ainsi, vous pouvez maintenant prédire la prononciation de <e> avec des trémas ˆ dans les prénoms suivants : c'est [ɛ] parce que <e> est dans une syllabe fermée.

Noëlle [no.ɛl], Joëlle [ʒo.ɛl], Gaëlle [ga.ɛl]

Ce choix dichotomique fait partie de la loi de position des voyelles moyennes : on utilise une voyelle mi-ouverte (comme [ɛ]) dans les syllabes fermées, et une voyelle mi-fermée (comme [e]) dans les syllabes ouvertes.

Les variations

La loi de position ([ɛ] dans les syllabes fermées; [e] dans les syllabes ouvertes) a une influence forte sur la prononciation aujourd'hui. Comme l'orthographe change lentement, elle reflète souvent une prononciation passée. Ainsi, on trouve des accents graves et circonflexes dans des syllabes aujourd'hui ouvertes qui étaient fermées il y a longtemps. Dans ces cas-là, les deux prononciations sont possibles, selon les régions et préférences. On entend même de plus en plus une nouvelle voyelle qui est entre les deux. C'est aussi le cas pour des <e> qui sont suivis des lettres <t> ou <ct> en fin de mot, des <e> suivis de consonnes doubles, suivis de <sc>, et suivis de <st>.

très [tʁɛ]/ [tʁe], forêt [fo.ʁɛ]/[fo.ʁe], ballet [ba.lɛ]/[ba.le], aspect [a.spɛ]/[a.spe]
erreur [ɛ.ʁœʁ]/[e.ʁœʁ], descendre [dɛ.sɑ̃dʁ]/[de.sɑ̃dʁ], destin [dɛ.stɛ̃]/ [de.stɛ̃]

Le français écrit reflète une prononciation passée. On ne dit plus la plupart des consonnes finales aujourd'hui mais elles sont encore écrites.

Aujourd'hui les digrammes <ai>, <ei>, <au>, <eu> sont souvent des monophthongues.

Le schwa [ə]

Ce mot veut dire « vide » en hébreu.

C'est une voyelle orale et centrale.

Quand un <e> est écrit sans accent, qu'il se trouve dans une syllabe ouverte, et n'est pas suivi de doubles consonnes, <sc> ou <st>, c'est un schwa. Cette voyelle centrale peut être prononcée ou silencieuse, selon les registres et les personnes.

samedi [sam.di]/[sa.mə.di], la boulangerie [bu.lɑ̃ʒ.bi]/[bu.lɑ̃.ʒə.bi], tu feras [ty.fɛʁa]/[ty.fə.ʁa]

Les <e> en fin de mot sont aussi des schwas, mais ceux-là sont muets la plupart du temps. Il est possible d'entendre une petite voyelle à la fin des mots mais ce n'est pas une voyelle complète : c'est un son qui permet de finir l'articulation de la consonne.

montagne [mɑ̃.taŋ], être [ɛtʁ], table [tabl]

En général, dans le langage familier, on laisse tomber les schwas, un peu comme on laisse tomber les liaisons : plus le registre est familier, plus on parle vite, plus on laisse tomber des sons.

j'y vais demain [ʒi.vɛd.mɛ̃], tu le prends [tyl.pʁɑ̃], c'est ce qu'il dit [sɛ.skil.di], je sais pas [ʃɛ.pa]

Quand prononcer [ə]

Quand trois consonnes sont prononcées consécutivement, on prononce le schwa.

mercredi [mɛʁ.kʁɛ.di]
gouvernement
[gu.vɛʁ.nɑ̃.mɑ̃]

Parfois, on entend ce schwa même quand il n'y a pas <e> !

un ours blanc
[œ.nuʁ.sɑ̃.blɑ̃]
un film fascinant
[ɛ.fil.mɑ̃.fa.si.nɑ̃]

Par défaut, on laisse tomber les schwas. Mais dans certains contextes on les prononce pour faciliter l'articulation des mots ou donner des informations sur le type de mots.



1. La règle des trois consonnes : [la.ʁɛ.glə.de.tɔ̃wa.kɔ̃.sɔ̃n]
2. Devant une liquide ([l] ou [ʁ]) + une semi-voyelle : un atelier, écouterions [e.ku.tə.ʁjɔ̃]
3. Quand un mot monosyllabique est à la fin d'un groupe prosodique : fais-le ! [lɔ̃]
4. Devant un <h> aspiré : cette hauteur [sɛ.tə.o.tœʁ], une harpe [y.nə.aʁp]

Conclusion

Voici les règles essentielles à savoir :

1. <é> = [e] parce qu'il est toujours dans une syllabe ouverte
2. <e> sans accent, <è>, <ê>, <ë> = [ɛ] dans les syllabes fermées
3. <e> + <sc>/<st>/doubles consonnes = [ɛ] ou [e] dans les syllabes ouvertes
4. <e> = [ə] dans les autres cas et on le prononce rarement

Voici les exceptions essentielles à savoir :

- <e> = [a] dans <femme> [fam] et dans les adverbes en <-emment> [a.mɑ̃]
- <on> = [ə] dans <monsieur> [mɔ̃.sjø]
- <e> = [ə] dans les préfixes <re> et <de> : ressembler [ʁə.sɑ̃.ble], dessous [də.su]

Les voyelles moyennes

Semaine 11

Le français a 4 degrés d'aperture, c'est-à-dire 4 niveaux distincts de la hauteur de la langue pour produire des voyelles différentes. Entre les voyelles fermées et les voyelles ouvertes se trouvent les voyelles moyennes, et à l'intérieur de ce niveau on trouve les voyelles mi-fermées et mi-ouvertes. Dans cette leçon, nous ne parlerons pas du schwa ni de la voyelle nasale [ɔ̃].

		Zone d'articulation			
		antérieures		postérieures	
Aperture		étirées	arrondies		
		fermées	[i]	[y]	[u]
mi-fermées	[e]	[ø]	[ɘ]	[o] / [ɔ]	
mi-ouvertes	[ɛ] / [ɛ̃]	[œ]		[ɔ]	
ouvertes	[a]			[ɑ̃]	

Pour guider la réflexion

- Qu'est-ce qu'une voyelle moyenne ?
- Qu'est-ce qu'une syllabe fermée ? Une syllabe ouverte ?
- Que dit la loi de position et à quelles orthographes est-ce qu'elle s'applique ?
- Donnez un exemple qui illustre la loi de position pour chacune des 6 voyelles moyennes.
- Décrivez une situation dans laquelle on peut prononcer [e] ou [ɛ].
- Donnez deux mots qui sont des exceptions importantes à savoir.

Rappel : syllabes ouvertes et syllabes fermées

Une syllabe ouverte se termine par une voyelle prononcée. Une syllabe ouverte n'a pas de coda.

<les> [le], tu peux [ty.pø], <trop> [tʁɔ] ⇔ syllabes ouvertes

Une syllabe fermée se termine par au moins une consonne ou une semi-voyelle prononcée. Une syllabe fermée a une coda.

<la mer> [mɛʁ], iels peuvent [pœv], <tort> [tɔʁ] ⇔ syllabes fermées

La langue française favorise les syllabes ouvertes. C'est une notion importante qui influence les abréviations des mots, la prononciation de la lettre <e> et le choix des voyelles moyennes.

<le cinéma> ⇔ <le ciné> ; <le dictionnaire> ⇔ <le dico>

Une syllabe ouverte est une syllabe qui n'a pas de coda.

Une syllabe fermée est une syllabe qui a une coda.

La loi de position

Une syllabe ouverte est une syllabe qui n'a pas de coda.
<veut> [vø]

Une syllabe fermée est une syllabe qui a une coda.
<veulent> [vœl]

Nous avons déjà parlé de la loi de position dans la leçon sur la lettre <e>. C'est un choix dichotomique relatif aux voyelles moyennes. Pour les orthographes <e>, <eu> et <o> :

On utilise une voyelle mi-ouverte (comme [ɛ], [œ], [ɔ]) dans les syllabes fermées, et on utilise une voyelle mi-fermée (comme [e], [ø], [o]) dans les syllabes ouvertes.

Ce n'est pas une règle absolument rigide car il y a beaucoup de variations et d'exceptions. Cependant, c'est un principe utile à appliquer quand on ne connaît pas un mot.

Les voyelles moyennes sont souvent organisées en paires, et le choix se fait à l'intérieur de chaque paire : [ɛ] vs. [e] [œ] vs [ø] [ɔ] vs. [o]

Les variations : syllabes non-finales + [ɛ] et [e]

La prononciation de voyelles moyennes dans les syllabes non-finales varie beaucoup selon les régions et les préférences personnelles. On peut y trouver des voyelles ouvertes dans des syllabes ouvertes, contrairement à la loi de position, ou des voyelles avec une aperture plutôt vague, entre mi-fermée et mi-ouverte. Pour simplifier, ce cours propose d'appliquer la loi de position.

Après ça, les variations les plus fréquentes concernent [ɛ] et [e]. Comme nous l'avons étudié dans la leçon dédiée à la lettre <e>, on trouve des accents graves et circonflexes dans des syllabes aujourd'hui ouvertes qui étaient fermées il y a longtemps. Dans ces cas-là, les deux prononciations sont possibles, selon les régions et préférences.

très [tʁɛ]/ [tʁe]
forêt [fo.ʁɛ]/ [fo.ʁe]
ballet [ba.lɛ]/ [ba.le]
aspect [a.spe]/ [a.spe]
c'est [sɛ]/ [se]

erreur [ɛ.ʁœʁ]/ [e.ʁœʁ]
descendre [de.sɑ̃dʁ]/ [de.sɑ̃dʁ]
destin [de.stɛ̃]/ [de.stɛ̃]

Les exceptions : [o] et [ø]

<au>, <eau>, <ô>
= [o]

<o> + [z] = [o]
<eu> + [z] = [ø]

Les orthographe <au>, <eau>, <ô> correspondent toujours à la prononciation [o] :
autre [otʁ]; jaune [ʒon], eau [o], fantôme [fɑ̃.tom]

Quand la voyelle moyenne est suivie du son [z], on opte plutôt pour une voyelle mi-fermée :
heureuse [ø.ʁœz], chanteuse [ʃɑ̃.tøz], chose [ʒoz], rose [ʁoz]

Quand la consonne finale est [t] ou [tʁ], on choisit plutôt la voyelle mi-fermée [ø] :
émeute [e.møt], neutre [nøtʁ], feutre [føtʁ]

Les mots finissant en <osse> sont prononcés [os] : grosse [gʁos], fosse [fos]

Certains mots techniques finissants en <one> et <ome> sont prononcés [on] et [om] :
zone [zon], cyclone [si.klon], hexagone [ɛg.za.gon], atome [a.tom], idiome [i.djom]

Les mots à savoir

<monsieur>
[mø.sjø]

<un œuf> [ɛ.nœf]
<des œufs> [de.zø]

<une clef> [yn.kle]

<j'ai eu> [ʒe.y]

<un chef> /
<une cheffe> [ʃɛf]

<un chef d'œuvre>
[ɛ̃.ʃe.dœvʁ]

Le participe passé du verbe *avoir* <eu> est prononcé [y] : <j'ai eu> [ʒe.y]

Dans <monsieur> le <r> est toujours silencieux, donc la syllabe finale est ouverte et la loi de position s'applique : [mø.sjø]

Les mots <œuf> et <bœuf> ont une syllabe fermée au singulier et par conséquent sont prononcés [œf] et [bœf]. Mais au pluriel <f> est muet : la syllabe devient ouverte et la voyelle change. On obtient [ø] et [bø].

La lettre <f> dans <clef> est muette, donc on a une voyelle mi-fermée [kle]. On peut aussi écrire ce mot <clé>, orthographe plus proche de sa prononciation. Par contre, <chef> est prononcé avec un [f], donc on a une voyelle mi-ouverte [ʃɛf]. Attention au mot <chef d'œuvre> dont le <f> est muet, ce qui change la prononciation de la voyelle : [ʃe.dœvʁ]

Conclusion

Mémorisez la loi de position relative aux voyelles moyennes, tout en sachant qu'il y a des variations et des exceptions.

Quand vous voyez les orthographes <e>, <eu> et <o> :

Utilisez une voyelle mi-ouverte dans les syllabes fermées, et utilisez une voyelle mi-fermée dans les syllabes ouvertes.

Les semi-voyelles

Semaine 13

Une semi-voyelle, aussi appelée semi-consonne, est un son dont la production se rapproche acoustiquement d'une voyelle mais dont la fonction ressemble plus à celle d'une consonne. Ainsi, une semi-voyelle ne peut pas servir de noyau d'une syllabe et est toujours immédiatement précédée ou suivie d'une voyelle.

Les 3 semi-voyelles du français :
le passage de l'air est bloqué très légèrement – plus qu'une voyelle mais beaucoup moins qu'une consonne

[j]

[w]

[ɥ]

Pour guider la réflexion

①

Qu'est-ce qu'une semi-voyelle ?

②

Quelles lettres correspondent aux 3 semi-voyelles du français ?

③

Qu'est-ce que le glissement ?

④

Qu'est-ce que le glissement partiel ?

⑤

Qu'est-ce que le hiatus ?

⑥

Comment peut-on prédire la prononciation de V + <y> + V ?

Correspondances lettres à sons

Semi-voyelle	Similaire à cette voyelle	Orthographe	Exemples
[j]	[i]	<y> + V V + <-il> <i> + <-lle> <i> + V	un yaourt [ja.uʁt] le soleil [so.lɛj] travailler [tʁa.va.jɛ] la société [so.sje.te]
[w]	[u]	<w> + V <ou> + V <oi> / <oin>	ce week-end [wi.kænd] oui [wi], souhait [swɛ] droit [dʁwa] / loin [lwɛ̃]
[ɥ]	[y]	<u> + V	huit [ɥit]

⚠ <mille>, <ville>, <tranquille> et leur dérivés (e.g., <village>) sont prononcés [il].

<ouille> s'analyse avec <ou> [u] + <ille> [j]
grenouille [ɡʁə.nuj]
brouillard [bʁu.jaʁ]

⚠ wagon [va.gõ]

Le glissement

<i> [i] → [j]
<ou> [u] → [w]
<u> [y] → [ɥ]

Quand les voyelles <i> [i], <u> [y], et <ou> [u] sont suivies d'une autre voyelle, elles sont prononcées plus rapidement et deviennent des semi-voyelles. Cette transformation de voyelles en semi-voyelles s'appelle le glissement. En d'autres termes, la voyelle glisse vers la voyelle qui la suit, ce que les lie en une seule syllabe.

Glissement	Exemples
<i> [i] → [j]	la science [sjɑ̃s]; bien [bjɛ̃]; la question [kɛs.tjõ]; hier [jɛʁ]; action [ak.sjõ]
<ou> [u] → [w]	chouette [ʃwɛt], Louis [lwi], jouer [ʒwe], souhaiter [swɛ.te], tatouage [ta.twaʒ]
<u> [y] → [ɥ]	lui [lɥi], s'enfuir [sɑ̃.fɥiʁ], aujourd'hui [o.ʒuʁ.dɥi], suer [sɥɛ], nuage [nɥaʒ]

Le glissement partiel

Quand on a la séquence CONSONNE + LIQUIDE ([ʁ] ou [l]) + <i> + VOYELLE alors le glissement s'opère partiellement : la voyelle <i> est prononcée [i] mais elle est suivie de la semi-voyelle [j] dans la syllabe suivante. On obtient une séquence de 2 syllabes : CL[i].[j]V

Glissement partiel	Exemples
<i> [i] → [i.j]	février [fe.vʁi.je]; oublier [u.bli.je]; triage [tʁi.jaʒ]

⚠ Le glissement partiel se passe seulement quand on a une consonne prononcée + une liquide + une voyelle. Ainsi, le glissement est complet dans les mots suivants parce que les conditions nécessaires ne sont pas réunies. <Henriette> [ã.ʁjɛt], <terrier> [tɛ.ʁje]

Le glissement partiel affecte uniquement la voyelle <i> [i].

Contexte nécessaire :

CONSONNE + LIQUIDE ([ʁ] ou [l]) + <i> + VOYELLE

Le hiatus

Le hiatus affecte uniquement les voyelles <ou> [u] et <u> [y].

Le contexte nécessaire est le même que pour le glissement mais le résultat est différent.

Quand on a la séquence CONSONNE + LIQUIDE ([ʁ] ou [l]) + <ou> ou <u> + VOYELLE alors le glissement ne s'opère pas du tout. On obtient une séquence de 2 syllabes : CL[u] ou [y].V

Hiatus	Exemples
<ou> [u] ou <u> [y] RESTE	une brouette [yn.bʁu.ɛt]; éblouir [e.blu.iʁ]; cruauté [kʁy.o.te], affluer [a.fly.e]

⚠ Le hiatus ne se passe pas quand on a la séquence CL + <ui>. Dans ce cas spécial, le glissement s'opère et la séquence est prononcée [ɥi]. <la pluie> [plɥi], <le fruit> [fʁɥi]

Les combinaisons V + <y> + V

⚠ pays
[pɛ.i] ou [pe.i]

⚠ mayonnaise
[ma.jo.nɛz]

⚠ gruyère
[gʁy.jɛʁ]

Quand on a une voyelle suivie de la lettre <y> suivie d'une autre voyelle, la lettre <y> prend le rôle de deux <i>. On peut analyser cette séquence ainsi :

crai + ion = crayon (l'origine du mot <crayon> est <craie>)

[kʁɛ] + [jɔ̃] = [kʁɛ.jɔ̃]

roi + ial = royal (l'origine du mot <royal> est <roi>)

[ʁwa] + [jal] = [ʁwa.jal]

voi + iage = voyage (l'origine du mot <voyage> est <voie>)

[vwa] + [jaʒ] = [vwa.jaʒ]

brui + iant = bruyant (l'origine du mot <bruyant> est <bruit>)

[bʁɥi] + [jɑ̃] = [bʁɥi.jɑ̃]

Conclusion

Il est important de retenir la règle du glissement :

Quand les voyelles <i> [i], <u> [y], et <ou> [u] sont suivies d'une autre voyelle, elles sont prononcées plus rapidement et deviennent les semi-voyelles [j], [w], et [ɥ] respectivement. Ces voyelles sont liées en une seule syllabe.

Avant de conclure, notons qu'en général la lettre <u> est muette dans les séquences <qu> et <gu> sauf dans certains mots issus du latin, notamment avec <qua> :

<aquarium> [a.kwa.ʁjom], <équateur> [e.kwa.tœʁ], <quadrilatère> [kwa.dʁi.la.tɛʁ].

La séquence <gua> se prononce [gwa] dans <iguane> [i.gwan], <Guadeloupe> [gwad.lup].

Dans des cas rares <gui> est prononcé [gɥi] : <linguistique> [lɛ.gɥis.tik], <aiguille> [e.gɥij].

Les paires minimales

Semaine 14

Une paire minimale désigne deux mots qui sont différenciés par un seul élément phonétique.

<tu> [ty] et <tout> [tu]

<poison> [pwa.zõ] et <poisson> [pwa.sõ]

Pour éviter des confusions que le contexte ne peut pas toujours clarifier, il est important de savoir distinguer certaines paires minimales fréquentes.

Pour guider la réflexion

①

Qu'est-ce qu'une paire minimale ?

②

Combien faut-il d'éléments pour décrire les voyelles en français ? Lesquels ?

③

Comment est-ce qu'on prononce [y] différemment de [u] ?

④

Comment est-ce qu'on prononce [ɛ̃] différemment de [ã] ?

⑤

Comment sait-on, à partir de l'orthographe, si un mot contient une voyelle nasale ?

⑥

Quand est-ce que <s> est prononcé [z] ? Donnez deux situations distinctes.

Rappel : Les voyelles

On décrit les voyelles selon 4 traits.

		Zone d'articulation		
		② antérieures		② postérieures
		③ étirées	③ arrondies	
① Aperture	fermées	[i]	[y]	[u]
	mi-fermées	[e]	[ø]	[o] / [õ] ④
	mi-ouvertes	[ɛ] / [ɛ̃] ④	[œ] [ə]	[ɔ]
	ouvertes	[a]		[ã] ④

Quelle voyelle orale ?

[y] vs. [u]

👉 [y] est un [i] arrondi

Vous voyez ce bureau? Posez votre sac dessus [də.sy] / dessous [də.su]

Tu [ty] vas bien ? / Tout [tu] va bien ?

J'ai mal au cul [ky] (⚠️ *vulgaire*) / J'ai mal au cou [ku]

Ma meilleure amie est russe [ʁys] / rousse [ʁus]

Tu es sûr [syʁ] / sourd [suʁ] ?

[y] est une voyelle fermée, arrondie, et antérieure.

[œ]/[ø] vs. [o]/[u]

👉 [œ]/[ø] sont respectivement [ɛ]/[e] arrondis

Mon chien est jeune [ʒœn] / jaune [ʒon]

Il a des cheveux [fə.vø] / chevaux [fə.vo] blancs

L'opération va durer deux heures [dø.zœʁ] / douze heures [du.zœʁ]

l'humeur [ly.mœʁ] / l'humour [ly.muʁ]

le cœur [lə.kœʁ] / le cours [lə.kœʁ]

[u] est une voyelle fermée, arrondie, et postérieure.

Quelle voyelle nasale ?

[ɛ̃] ex : vin		langue en avant		bouche ouverte, souriante
[ɑ̃] ex : dans		langue un peu en arrière		bouche très ouverte, arrondie
[ɔ̃] ex : pont		langue en arrière		bouche peu ouverte, très arrondie

<http://profesle.blogspot.com.es/2014/10/les-voyelles-nasales.html>

[ɛ̃] vs. [ɑ̃] ➡ étirez les lèvres pour [ɛ̃] et arrondissez-les pour [ɑ̃]

Regarde, enfin [ɑ̃.fɛ̃] / enfant [ɑ̃.fɑ̃]

Il en faut cinq mille [sɛ̃.mil] / cent mille [sɑ̃.mil]

ma main [ma.mɛ̃] a froid / maman [ma.mɑ̃] a froid

[ɑ̃] vs. [ɔ̃] ➡ fermez les lèvres [ɔ̃] et ouvrez-les pour [ɑ̃]

Ma sœur a les cheveux blancs [blɑ̃] / blonds [blɔ̃]

Ce film est très lent [lɑ̃] / long [lɔ̃]

c'est quand ? [kɑ̃] / c'est con ? [kɔ̃] (⚠️ *vulgaire*)

Mettez-vous en rang [ʁɑ̃] / en rond [ʁɔ̃]

[ɛ̃] est une
voyelle
antérieure et mi-
ouverte, comme
un sourire

[ɑ̃] est une
voyelle
antérieure et mi-
fermée et
arrondie

Voyelle orale ou nasale ?

[a] vs. [ɑ̃]

J'aime les oranges [o.ʁɑ̃ʒ] / oranges [o.ʁɑ̃ʒ] en été

Les cours de grammaire [ɡʁɑ.mɛʁ] / grand-mère [ɡʁɑ̃.mɛʁ] sont amusants

Elles n'attendent [na.tɑ̃d] / n'entendent [nɑ̃.tɑ̃d] personne

[o] vs. [ɔ̃]

Ce gâteau est beau [bo] / bon [bɔ̃]

Qu'est-ce qu'il faut ? [fo] / ils font ? [fɔ̃]

[ø] vs. [ɔ̃]

Ce chat n'aime pas les jeux [ʒø] / gens [ʒɔ̃]

N'anticipez pas
la nasalité de la
consonne.

Si <n>/<m> est
silencieux, alors la
voyelle est nasale.
Si <n>/<m> est
prononcé, alors la
voyelle est orale.

Quelle consonne ? Quelle semi-voyelle ?

[s] vs. [z]

☞ [z] est la version voisée de [s]

Il s'est assis sur son petit coussin [ku.sɛ̃] / cousin [ku.zɛ̃]

Ce soir, nous avons du poisson [pwa.sɔ̃] / poison [pwa.zɔ̃] au menu

Vous pouvez baisser [be.se] / baiser [be.ze] la main ⚠ « *baiser* » est souvent vulgaire

Attention aux contextes de liaison :

ils sont [il.sɔ̃] vs.
ils ont [il.zɔ̃]

[i] vs. [il] / [ij] vs. [il]

☞ [j] en fin de syllabe est bien fermé en français

Ma vie [vi] / ville [vil] est belle

Cette fille [fij] / file [fil] va où ?

[w] vs. [u]

☞ [w] est un [u] rapide ; [y] est un [y] rapide

La taupe s'est enfouie [ɑ.fwi] / enfuie [ɑ.fuj]

C'est Louis [lwi] / lui [luj] qui a raison

Conclusion

Les paires minimales peuvent donner lieu à des combinaisons poétiques comme <l'amour> [la.muʁ] vs. <la mort> [la.mɔʁ], <mon cœur> [mɔ̃.kœʁ] vs. <mon corps> [mɔ̃.kɔʁ], mais aussi à des moments drôles ou gênants quand on ne les maîtrise pas.

J'espère que ces leçons de prononciation ont été utiles pour mieux comprendre la langue française et pour la parler avec plus de précision.